

L'histoire d'un coup de foudre

Fasciné, passionné par la France, son Histoire et ses châteaux, Zaya Younan, le puissant homme d'affaires américain a eu un « coup de foudre » pour le Petit-Chêne, à Mazières-en-Gâtine. Rencontre.

Camille FERRONNIÈRE
redac.parthenay@courrier-ouest.com

L'homme d'affaires et milliardaire américain Zaya Younan a été fait citoyen d'honneur de Mazières-en-Gâtine, vendredi. « Très touché » à titre personnel, Zaya Younan a aussitôt employé la première personne du pluriel. « C'est un beau signe de reconnaissance pour nous tous qui travaillons à réhabiliter le château du Petit-Chêne. » Zaya Younan connaît bien la France, il y vient régulièrement, en famille, depuis 35 ans. « J'ai toujours été amoureux de ce pays. J'aime sa culture, son histoire, l'art, l'architecture, la nourriture, le vin et bien sûr, les gens. Je me suis toujours senti merveilleusement bien ici. » Enfant, il se souvient d'avoir admiré les décors de films d'époque. « Je rêvais qu'un jour, moi aussi, je pourrais visiter la France et passer une nuit dans un château. » Pour ce passionné d'histoire et de patrimoine, difficile de voir de nombreux monuments détruits ou en ruines. « J'étais vraiment triste et j'espérais pouvoir acheter un château, le rénover. Quand l'opportunité s'est présentée, je n'ai pas hésité, je me sentais comme investi d'une mission à protéger ce patrimoine. » Pourquoi le Petit-Chêne ? Par hasard. « J'étais avec ma femme, nous nous sommes trompés de route et sommes arrivés devant le Petit-Chêne. Ça a été un coup de foudre. J'ai tout de suite voulu savoir à qui il appartenait pour le racheter. » Au départ, il était simplement question de le rénover pour l'usage personnel de la famille.

Ce n'est pas du business, c'est une histoire de cœur

Zaya Younan, qui a grandi dans une famille modeste, s'est battu pour faire des études universitaires, à travaillé dur jusqu'à devenir ingénieur mécanique. « Et puis j'ai eu la chance d'accumuler de l'expérience dans différentes grandes entreprises », où il a notamment contribué à la création de l'airbag. Il y a quinze ans, il crée Younan Properties, aujourd'hui une des sociétés immobilières les plus importantes des États-Unis. Comme un prolongement de cette première entreprise, l'acquisition du Petit-Chêne est en fait rapidement devenue le point de départ d'une nouvelle compagnie, la Grande maison Younan collection. « Je considère le Petit-Chêne et les autres châteaux que nous achetons comme un héritage commun. Ils doivent être ouverts à tous. » Point de départ et point d'ancrage dans le territoire, le



Mazières-en-Gâtine, vendredi. Zaya Younan et sa famille lâchent de venir tous les mois. Photo CO - Benoît FELACE.

Petit-Chêne, « ce n'est pas du business, c'est une histoire de cœur ». Aussi le milliardaire veut le meilleur pour son château. Budget estimé : 10 millions d'euros. Si le Petit-Chêne devient bel et bien un établissement 5 étoiles, ce sera une première dans le département. Au programme, un

lien étroit avec le golf, un restaurant gastronomique, un second plus accessible, des événements pour tous, toute l'année. Sans compter que les caves vont être agrandies et devraient accueillir plus de 100 000 bouteilles. Enfin, un espace exposant les pièces de valeur sauvées sera

dédié à la cinquantaine de pompiers qui ont œuvré la nuit de l'incendie. « C'est un château historique, inestimable pour nous, mais aussi important pour tous, les Gâtinais, les Français et demain, les visiteurs internationaux. »

A SAVOIR

Un business florissant, des ambitions de luxe

S'il laisse entendre que des projets se dessinent en Italie, en Allemagne et en Espagne, pour l'heure, Zaya Younan insiste, « notre priorité, c'est la France. Je pense que ce pays a un brillant avenir et qu'il y a un gros potentiel à développer dans les dix prochaines années. » Aujourd'hui, la Grande maison Younan collection regroupe le château de Beauvois, à Saint-Étienne-de-Chigny (Indre-et-Loire) ; le Prieuré, à Chênehutte-Trèves-Cunault

(Maine-et-Loire) ; le château de Re-pairoux, à Germond-Rouvre ; l'hôtel Saint-Martin, à Saint-Malvent-l'École ; le golf des Forges, aux Forges ; et le château du Petit-Chêne, à Mazières-en-Gâtine. Trois autres acquisitions sont en cours, dont une bien avancée, actuelle propriété d'une municipalité. « Aujourd'hui des propriétaires nous contactent parce qu'ils croient en nos capacités », lâche, fier, Zaya Younan. Le chef d'entreprises voit la Grande

maison Younan collection comme « un projet complet. Hôtels, restaurants, spa, golfs... Et dans un avenir proche, j'espère que nous aurons notre ligne de vêtements et chaussures en France. Une gamme de luxe qui ferait de nous un modèle de grande compagnie. » Zaya Younan ambitionne aussi d'acquiescer de grands vignobles et glisse simplement avoir « visité plusieurs domaines dans le Saint-Émilion » la semaine dernière.

Une famille soudée, pleinement mobilisée

Père de cinq enfants, Zaya Younan, 53 ans, travaillait déjà avec deux de ses fils aînés, Daniel et David, quand ce dernier, 25 ans, s'est rendu au Petit-Chêne pour suivre et participer aux premiers travaux. « Lui qui était étudiant, habitué à son petit confort, s'est retrouvé deux mois les mains dans la terre. Il nous envoyait des photos de lui, boueux, participant à différents travaux, notamment dans la cave, s'amuse encore le père de famille. Mais il a adoré se retrouver embarqué dans cette aventure. » Dans la nuit du 4 au 5 mars 2016, c'est l'incendie. Quand David Younan se décide à appeler son père, personne n'y croit. « La nuit, j'ai vu

des images sur Internet. J'ai eu le cœur brisé, dit-il encore ému. Pour la première fois de ma vie, alors que nous étions à table, j'ai vu toute ma famille pleurer. Nous n'oublierons jamais cet incendie. »

Détermination sans faille

D'abord désemparé, Zaya Younan se ressaisit. « J'étais absolument déterminé à reconstruire le Petit-Chêne à l'identique. Aux États-Unis, nous n'avons pas de monument avec une histoire si longue. Il me fallait absolument le meilleur architecte, tout de suite, les artisans les plus compétents. » Cinquante employés français travaillent à reconstruire le Petit-Chêne

et sa famille y tient, c'est un projet d'équipe, mais c'est aussi une belle histoire de famille. « Daniel a rejoint David en France, pour l'aider. Et j'ai toute confiance car ils ont la même vision, la même passion que moi. Ils ont vite compris l'importance de nos projets, la façon dont ils doivent être conduits. » Sans oublier le concours de Madame, Sherry Younan, « très impliquée, notamment dans la décoration. Elle adore ça et a du goût. » L'ambition, bien avant la pose officielle de la première pierre, le 27 février, était claire : « Reconstruire à l'identique pour redonner au Petit-Chêne ses lettres de noblesse, la gloire du passé. »



David, fils de Zaya Younan, était sur place au moment de l'incendie